



15 mai 2023

L'ONU marque les 75 ans de la Nakba, déplacement de plus de 700.000 Palestiniens



Photo ONU. *Pieds nus et poussant leurs affaires dans des landaus et des charrettes, des familles arabes quittent la ville côtière de Jaffa, qui fait désormais partie de l'agglomération de Tel-Aviv, dans l'État d'Israël.*

L'ONU a commémoré lundi, pour la première fois de son histoire, le déplacement massif de Palestiniens de la terre qui allait devenir Israël, il y a 75 ans, qui a transformé presque du jour au lendemain 700.000 Palestiniens en réfugiés.

Le déplacement massif de 1948, connu sous le nom de Nakba (qui signifie « catastrophe » en arabe), revêt une grande importance pour les Palestiniens du monde entier, a déclaré Rosemary **DiCarlo**, Secrétaire générale adjointe aux affaires politiques et à la consolidation de la paix, lors d'un événement de haut niveau organisé au Siège des Nations Unies, à New York, marquant cette journée.

L'occupation doit cesser

« L'héritage de cet événement perdure, nous incitant à poursuivre nos efforts inlassables pour trouver une solution pacifique et durable au conflit israélo-palestinien », a-t-elle déclaré, rappelant que l'Assemblée générale avait adopté une résolution en novembre 2022 pour créer cette journée commémorative.

Actuellement, le chemin vers la paix et la mise en œuvre d'une solution concertée, israélienne et palestinienne, consistant en deux États suit des décennies marquées par la guerre, l'exacerbation des tensions, la violence et de multiples processus de négociations.

Mme **DiCarlo** a fait part de ses vives inquiétudes quant à la diminution des chances de relancer le processus de paix sur la voie d'une solution à deux États, compte tenu de l'expansion des colonies israéliennes dans les territoires occupés, des violences récentes et de la violation des droits des Palestiniens par Israël.

« Les Palestiniens méritent de vivre dans la justice et la dignité et d'exercer leur droit à l'autodétermination et à l'indépendance », a-t-elle déclaré.

Ce sombre anniversaire met en lumière la plus longue crise de réfugiés au monde, rappelant que les réfugiés palestiniens continuent de vivre au milieu des conflits, de la violence et de l'occupation, tout en aspirant à une solution juste et durable à leur situation

« La position des Nations Unies est claire : l'occupation doit cesser. Une solution à deux États doit être trouvée, conformément au droit international. Nous voulons voir un État palestinien indépendant vivant côte à côte avec Israël dans la paix », a dit la haute responsable onusienne.



La “catastrophe” de 1948

Pour les Palestiniens, les déplacements massifs de 1948 ont signifié que les familles ont emporté ce qu'elles pouvaient porter ou ce qui était transporté dans des camions, de leurs maisons vers des zones situées en dehors du nouvel État d'Israël.

L'agence des Nations Unies créée pour servir les populations palestiniennes déplacées ([UNRWA](#)) indique que 5,9 millions de Palestiniens sont actuellement enregistrés comme réfugiés.

Ce sombre anniversaire met en lumière la plus longue crise de réfugiés au monde, rappelant que les réfugiés palestiniens continuent de vivre au milieu des conflits, de la violence et de l'occupation, tout en aspirant à une solution juste et durable à leur situation, a déclaré le Comité des Nations Unies pour les droits du peuple palestinien.

L'événement de la matinée a rassemblé des États membres des Nations Unies et des intervenants de haut niveau, dont le Président de la Palestine, Mahmoud Abbas.

« Le souvenir de la Nakba demeurera ; il continuera à motiver notre peuple à mettre fin à l'occupation », a déclaré M. Abbas. « L'occupation prendra fin. Le droit des Palestiniens s'imposera tôt ou tard, afin que la paix puisse régner dans notre région et dans le monde ».

La plus longue crise de réfugiés non résolue

« Le sort des réfugiés palestiniens reste la plus longue crise de réfugiés non résolue dans le monde », a déclaré pour sa part le Commissaire général de l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (UNRWA), Philippe Lazzarini, dans un message vidéo.

« Plus que jamais, ils ont besoin de notre solidarité collective », a-t-il ajouté. « Il n'y a tout simplement pas d'alternative à une solution politique pour tous. Jusqu'à ce jour, il n'y a pas d'alternative à l'UNRWA ; nous devons continuer à le soutenir jusqu'à ce qu'une solution juste soit enfin trouvée à leur situation critique ».



© 1949 ONU convoi de camions transportant des réfugiés



deux articles récents

Expansion des colonies israéliennes

23 mars 2023

Lors d'une réunion du Conseil de sécurité mercredi 22 mars 2023, l'envoyé de l'ONU au Moyen-Orient s'est dit profondément troublé par la poursuite de l'expansion des colonies israéliennes dans le territoire palestinien occupé.

Le Coordonnateur spécial des Nations Unies pour le processus de paix au Moyen-Orient, [Tor Wennesland](#), qui s'exprimait par visioconférence, a notamment cité l'autorisation récente de neuf avant-postes illégaux, la construction de plus de 7.000 logements dans les colonies et l'avancement potentiel des colonies dans la zone E1 qui est cruciale pour la contiguïté d'un futur État palestinien.

Réitérant que les colonies de peuplement israéliennes n'ont « aucune valeur juridique » et constituent une violation flagrante du droit international et des résolutions de l'ONU, il a appelé le gouvernement israélien à cesser immédiatement ces activités ainsi que les démolitions et saisies de structures palestiniennes.

Augmentation de la violence

Le Coordonnateur spécial a constaté qu'en dépit des appels au calme, la violence quotidienne a considérablement augmenté au cours des trois derniers mois.

Quatre-vingt-deux Palestiniens, dont une femme et 17 enfants, ont été tués par les forces de sécurité israéliennes, tandis que 2.683 Palestiniens, dont 123 femmes et 320 enfants, ont été blessés, a-t-il précisé, relevant que, parmi eux, 308 ont été blessés par des tirs à balles réelles. En outre, 4 Palestiniens ont été tués et 89 blessés dans un nombre croissant d'attaques de colons israéliens, lesquels ont également endommagé des biens appartenant à des Palestiniens.

Dans le même temps, 13 civils israéliens et une ressortissante étrangère ont été tués, tandis que 49 Israéliens et 6 membres des forces de sécurité israéliennes ont été blessés par des Palestiniens lors d'attaques à l'arme à feu et d'autres incidents.

De l'avis de M. Wennesland, les déclarations de l'Union européenne et du Conseil de sécurité ainsi que le communiqué conjoint d'Aqaba sont des appels au calme bienvenus.

Si elles sont mises en œuvre, les étapes décrites à Aqaba seraient un début important pour inverser les tendances négatives sur le terrain, a-t-il dit, exhortant les parties à travailler ensemble pour trouver des solutions urgentes et durables.

Le 26 février à Aqaba, en Jordanie, de hauts responsables jordaniens, égyptiens, israéliens, palestiniens et américains se sont rencontrés. M. Wennesland a pris acte du [communiqué conjoint](#), dans lequel les participants israéliens et palestiniens ont réaffirmé « leur engagement envers tous les accords antérieurs et leur volonté d'œuvrer pour une paix juste et durable ».